



Mains ouvertes

Unité pastorale Dyle et Thyle

Paroisses de Court-Saint-Étienne, Beurieux,
Tangissart, Sart-Messire-Guillaume et Bousval

Un Dieu qui m'accueille

Pardoner, effort
de l'homme,
don de Dieu



page 3

Le caté, c'est
pour la vie !



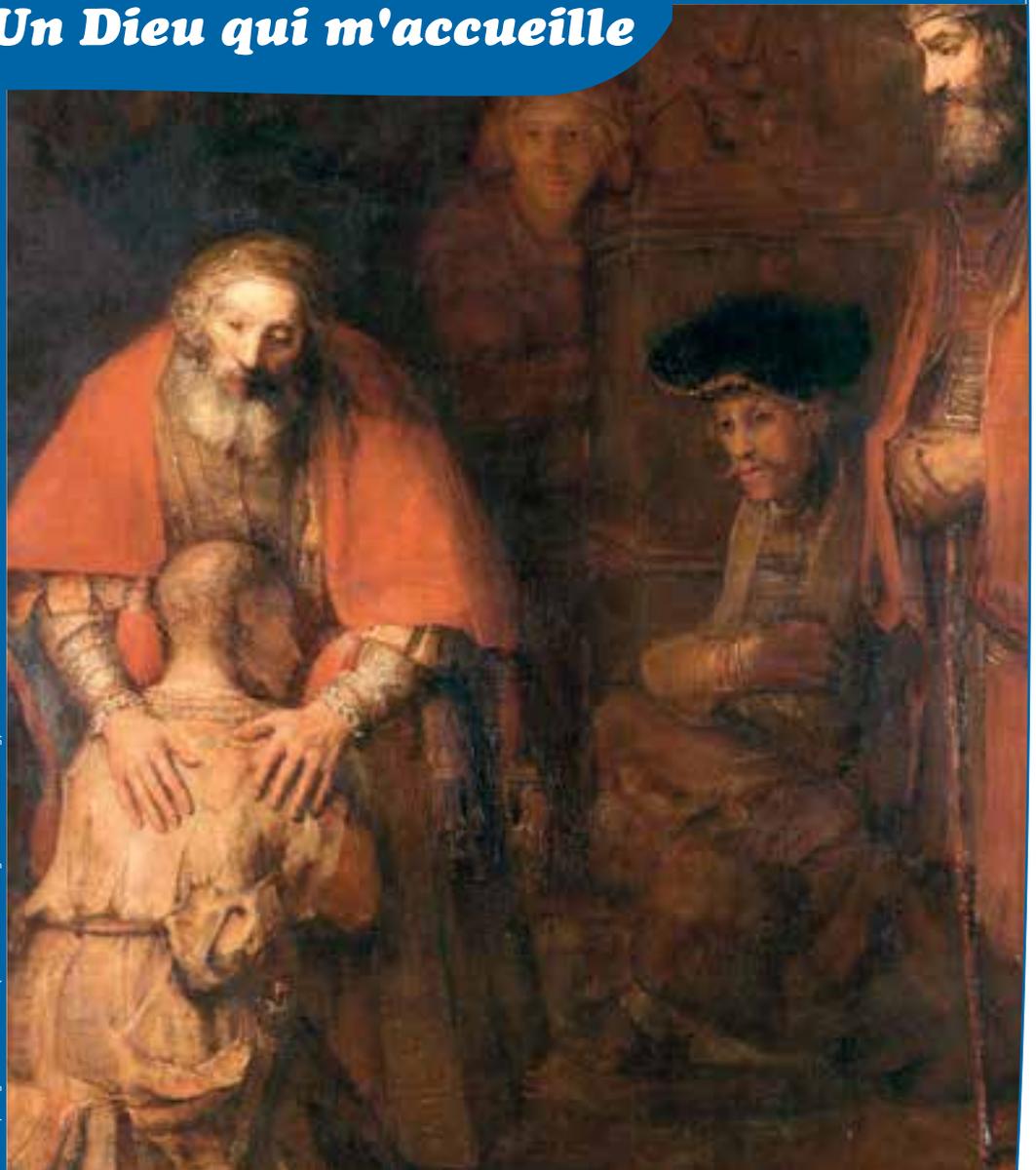
page 6

Dieu punit-il ?



page 7

L'enfant prodigue de Rembrandt (musée de l'Hermitage à Saint-Petersbourg)



«Dieu ne se fatigue jamais de pardonner, c'est nous qui nous fatiguons
de demander sa miséricorde.»

Pape François, *La joie de l'Évangile*

Prière

**Retour
à Dieu**

Je sais mon Dieu
que tu m'aimes.
Je sais que tu es un Dieu
bon et accueillant.
Que ta miséricorde
se manifeste dans la vie
de tout homme.

Je sais que tu es
toujours là pour
m'accueillir.
Tu m'ouvres
toujours les bras
et je te rends grâce.
Tes bras, Seigneur,
ne se sont jamais
fermés pour tout
homme qui revient à toi.

Tu es le Dieu
qui me console
dans ma détresse.
Tu es le Dieu
qui me dit de venir
à Lui avec mes peines.
Tu es le Dieu
qui m'écoute
et qui me comprend.
Amen.

Équipe de rédaction locale
en cours de constitution

■ En partenariat avec :
CathoBel

Édition-coréalisation
I CathoBel

Wavre - Tél : 010/ 235 900 -
info@cathobel.be

Editeur responsable Didier
Croonenberghs, directeur
opérationnel Cyril Becquart,
directeur de la rédaction
Jean-Jacques Durré

Rédaction : Manu Van Lier,
Pascal André, Anne-Françoise
de Beaudrap, Sylviane Bigaré,
Natacha Coca, Corinne Owen,
Angélique Tasioux

Bayard Service Édition
Parc d'activité du Moulin, allée
Hélène Boucher BP60090 -
59874 Wambrechies CEDEX
Tél. 0033 320 133 660

Secrétariat de rédaction :
Eric Sitarz - Maquette :

Anthony Liefoghe
I Régie publicitaire :
Bayard Service Régie
Tél. 0033 320 133 670

■ Impression :
Offset impression (Pérenchies)



J.M. Abeloos

Edito



2

Pardonner : jusqu'où ?...

Le choix du thème de ce numéro avait été décidé avant les événements monstrueux du 22 mars dernier. Mais comment parler du pardon dans un tel contexte ?... Souvent on ironise sur la position des chrétiens : tendre la joue gauche quand on m'a frappé sur la droite ? Et quoi encore ! Il ne faut pas être idiot non plus. Je me rappelle une scène d'un film sur la vie de Gandhi, dans lesquelles des personnes s'avancent mains nues par groupes vers des gardes, qui les frappent systématiquement pour les faire reculer. Et les groupes reviennent inexorablement en espérant pouvoir passer pacifiquement. La non-violence n'est pas le seul fait des chrétiens, et elle n'est pas idiote.

«*Seigneur, si mon frère me fait du tort, combien de fois dois-je lui pardonner ?*» demande Pierre à Jésus. Qui lui répond : «*70 fois 7 fois*», ce qui, en langage symbolique biblique, signifie «infiniment». Est-ce vraiment réaliste ? Cette parole du Christ, une des plus radicales de l'Évangile, nous invite à trouver notre joie à «être miséricordieux comme le Père», aussi bons que Dieu. C'est le sens du Jubilé de la miséricorde, une année spéciale voulue par le pape pour être plus conscients de cette réalité. Pardonner s'apprend depuis l'enfance. On en parle ci-contre. Des pardons importants peuvent mettre des années, une vie même à se réaliser. Il faut souvent du temps. Le cardinal Danneels parlait du pardon comme «*effort de l'homme et don de Dieu*» : à vues humaines, il est parfois inimaginable. Par son amour d'un infini accueil, Dieu adoucit notre cœur et nous rend capables d'être accueillants à notre tour.

Que ces pages nous en donnent un aperçu qui crée des germes de paix en nous.

→ Abbé Jean-Marc Abeloos

Curé de Court, responsable de l'Unité pastorale

Le pape François a dit...



Le pardon de nos péchés n'est pas quelque chose que nous pouvons nous donner à nous-mêmes. Je ne peux pas dire : je me pardonne mes péchés. Le pardon se demande, il se demande à quelqu'un d'autre et dans la confession, nous demandons à Jésus son pardon.

Le pardon n'est pas le fruit de nos efforts, mais c'est un cadeau, un don de l'Esprit-Saint, qui nous comble dans le

bain régénérant de miséricorde et de grâce qui coule sans cesse du cœur grand ouvert du Christ crucifié et ressuscité.

C'est seulement si nous nous laissons réconcilier dans le Seigneur Jésus avec le Père et avec nos frères que nous pouvons être vraiment dans la paix. Et cela, nous l'avons tous ressenti dans notre cœur lorsque nous allons nous confesser, avec un poids sur l'âme, un peu de tristesse ; et quand nous recevons le pardon de Jésus, nous sommes en paix, avec cette paix de l'âme qui est si belle et que seul Jésus peut donner, lui seul. **(Catéchèse du 19/2/2014)**

Evadez-vous
au
Jardins de Babylone
Café et pâtisseries
De lundi au samedi
12:00-14:30
18:00-22:00
+32(0)10/614.014
www.jardinsdebabylone.be

De lundi au vendredi midi
avec réservation obligatoire
12€ (9€ enfants)
avec petites pâtisseries en plus
Coffret le week-end
10€
Tout vos plats à la carte ont
uniquement avec une portion de 20%

Rue Ernest Cerre, 1
1490 Court-Saint-Etienne

OPTIQUE CLERBOIS
Av. de Wisterzée 32
1490 COURT-ST-ETIENNE
Tél. 010 61 10 17

BAL & ROZ
LA MAISON DE LA BOUGIE
Place Communale 14A
1490 Court-Saint-Etienne
0483.361.305 marie@pacarti.be

Pardonnez, effort de l'homme, don de Dieu

Le pardon s'apprend dans la vie quotidienne. Ces témoignages nous rejoignent et nous encouragent.



«Enchaîné au péché je ne peux me dépêtrer. Tant de tourments, tant de vices, toutes ces souffrances, je ne sais m'en écarter», écrit un détenu. Et pourtant, saint Jean nous dit : «Si ton cœur te condamne, Dieu est plus grand que ton cœur». Convaincus que l'homme est bien plus que la somme de ses actes, les aumôniers en prison œuvrent pour le salut afin d'ouvrir un chemin de pardon et de libération à celui qui le désire. Notre Dieu soigne et guérit par la grâce des sacrements ce qui humainement paraît impardonnable.

→ Pauline, de Bousval, membre de l'équipe d'aumônerie de la prison de haute sécurité d'Iltre



Les petits pardons rythment la vie familiale sans qu'on ne s'en rende vraiment compte. Quand des frères passent en quelques minutes d'une violente dispute à une complicité rayonnante, ils sont signe pour ceux qui les entourent du regard d'espérance que Dieu porte sur chacun de nous. Quand un parent se fait tout petit et demande pardon à son enfant pour un geste maladroit, il met l'amour au-dessus de tout. Le pardon permet à l'autre de nous étonner, de nous émerveiller de manière toujours renouvelée.

→ Grégory, père de famille à Court-St-Etienne

Nous sommes mariés depuis bientôt vingt-et-un ans. Lors de notre retraite de fiancés, un couple a témoigné : ils étaient très attentifs à ne jamais se coucher sans s'être demandé pardon. Touchés, nous avons décidé de prendre cette habitude.

Il y a quelques années, quelque chose m'avait blessée, et comme je n'avais pas trouvé les mots pour en parler cela m'empêchait de dormir. J'étais tellement agitée qu'Ignace a fini par se réveiller. Comme je ne parvenais pas à lui exprimer ce qui n'allait pas, il m'a entraînée dans notre petite chapelle familiale prier aux pieds du Père et de Marie. Ensuite j'ai pu lui ouvrir mon cœur, il a pris conscience de ce qui m'avait blessée, nous nous sommes mutuellement demandé pardon et nous sommes montés dormir en paix...

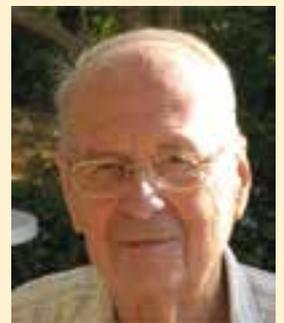
Le pardon est une pierre angulaire de notre couple, mais parfois il est au-dessus de nos forces. Je prie alors que le Seigneur «change notre eau en vin». Ce soir-là, mon conjoint était vraiment l'instrument choisi par Dieu pour me conduire sur le chemin du bonheur et de la sainteté ; ça, je ne veux jamais l'oublier.



→ Joëlle et Ignace, Bousval

Faire la paix sans pardon, c'est maintenir des métastases qui, tôt ou tard, finissent par relancer le mal des discordes. L'Europe en est un bon exemple. En effet, pendant des siècles, elle a connu des conflits qui ont culminé avec les deux Grandes Guerres, celle de 1914-1918 et, à peine vingt-et-un ans plus tard, celle de 1939-1945, avec des dizaines de millions de morts et de grandes destructions. La Première Guerre a abouti à une paix illusoire, car pleine de vengeances et d'humiliations, tandis que la seconde a débouché sur cette forme de pardon et de réconciliation qu'est l'Union Européenne.

N'oublions pas que, fait remarquable dans l'histoire de l'Europe, cela fait soixante-dix ans que les membres de l'Union européenne ne se font plus la guerre parce que le pardon l'a vaincue.



→ Janusz, paroissien de Sart

VOLPE
Antiquaire
Achat Vente Expertise Vide maison
GSM+32 (0) 475 63 50 46
vilmo.volpe@belgacom.net
La Hulpe - Rue des Combattants à #39
Court St Etienne - Ave de Wisterzee #21

Location de salles - Réception - Mariage etc
Rue Saussale 2, 1490 Court-St.-Etienne
010 61 76 90

Ferme de Beurieux

Chaussures VANDENPLAS
A votre service depuis 1933
Rolande & Claudy Adam
Av. de Wisterzee, 55
1490 Court-Saint-Etienne
Conditions exceptionnelles à partir du 10/11/2015
Tél. 010/61 50 00
email : chaussures.vandenplas@skynet.be

Votre publicité est **VUE** et **LUE**
Contactez Bayard Service Régie
au **0033 3 20 133 670**
ou son représentant :
Christophe Girost - 0033/6 26 30 38 25

Le temps de la c

On n'a jamais autant confessé : à la radio, à la télé, dans des livres, des magazines, sur le divan des "psy"... Mais dans l'Église, la confession se fait plus rare. Certains ont même abandonné, "traumatisés" par une pratique qui attirait l'attention davantage sur le péché que sur le pardon. Le sacrement de réconciliation a pourtant évolué, pour se rapprocher de l'Évangile.

L'Église catholique fait obligation à ses fidèles de confesser leurs péchés au moins une fois par an. Les jours précédant les grandes fêtes religieuses sont particulièrement propices à ce moment. Et si l'on ne doit s'en tenir qu'au "strict minimum" de ce qu'exige l'Église, cette dernière prône de le faire durant le temps du carême, afin d'avoir reçu le sacrement de réconciliation pour vivre pleinement la fête de Pâques. Pour l'Église, en effet, le fidèle vit ainsi, à travers le pardon, une expérience de mort et de résurrection qui lui permet de mieux entrer dans la mort et la résurrection du Christ.

Est-ce ce caractère obligatoire qui fait que, paradoxalement, ce sacrement connaît actuellement une désaffection marquée? Le père Stéphane-Marie, moine dans la communauté des Serviteurs de Jésus et de Marie, avance d'autres raisons. L'une d'entre elles est liée à l'idée d'une Église accusée d'avoir inventé le péché et donc, la culpabilité. *"Dans ce sentiment de culpabilité, on découvre le grand manque de confiance en soi et dans la vie"*, fait remarquer le religieux. Mais il met aussi en avant des raisons théologiques. *"Se confesser restera toujours quelque chose de difficile, parce que cela demande de mourir à soi-même pour entrer dans la vérité; il faut du courage pour dire les choses et pour renoncer à notre ambiguïté, à nos penchants, à nos convoitises, pour avancer vers l'inconnu."*

Pour autant que la démarche soit difficile pour certains,



elle n'est pas devenue désuète. Le père Olivier Windels préfère d'ailleurs parler d'une évolution, *"qui n'est pas la première d'ailleurs"*, note-t-il.

Un sacrement qui a évolué

Le sacrement de pénitence a effectivement eu des formes très différentes au cours de l'histoire. Seules la présence et la médiation d'un ministre de l'Église (évêque, moine ou prêtre) ont demeuré. Dans l'Antiquité chrétienne, ce sacrement était donné sous forme de pénitence publique. Celle-ci s'appliquait aux grands pécheurs coupables de meurtres, d'apostasie et d'adultère. Elle comportait une longue pénitence qui exprimait la conversion et s'achevait par la réintégration dans la communauté liturgique pour la fête de Pâques. Elle était comme le renouvellement du baptême et n'était donnée qu'une fois. Comme beaucoup repoussaient cette pénitence au moment de la mort, apparaît au VII^e siècle une nouvelle forme de pénitence d'origine monastique: la pénitence privée, secrète et renouvelable. Elle était "tarifiée" selon la gravité des péchés. L'absolution n'était donnée qu'après l'accomplissement de la pénitence souvent assez longue. À partir du XII^e, l'absolution est donnée au moment de la confession et la pénitence à accomplir devient beaucoup moins importante. Puis, aux XVI^e-XVII^e, la confession fréquente, confession de dévotion est proposée comme moyen de progression spirituelle. On met l'accent sur la contrition des péchés.



Confession



La pratique de la confession individuelle fut la seule manière de faire jusqu'à Vatican II et un peu au-delà. À la suite du concile, un nouveau rituel du sacrement de pénitence est mis en place dans lequel la place de l'aveu - qui peut certes être libérateur, mais aussi névrosant quand "il faut tout dire" - a laissé sa place centrale à l'absolution.

Désormais, le rituel (qui date de 1973) prévoit trois formes de célébration : la célébration à deux, le prêtre et le pénitent ; la

célébration collective avec aveu individuel et absolution individuelle ; la célébration collective avec confession et absolution collectives. Cette dernière est présentée comme une sorte de concession : elle doit être "extraordinaire" et les fautes "graves" devront être confessées individuellement. Elle doit donc être réservée à des cas exceptionnels (impossibilité de réunir un nombre suffisant de prêtres pour entendre les confessions individuelles, dans un pèlerinage par exemple).

Pour le père Windels, l'histoire du sacrement est à un nouveau tournant. Et d'indiquer que ce sacrement autrefois hebdomadaire, voire quotidien, se donne et se reçoit de nos jours pendant des temps privilégiés (lors de retraites, des pèlerinages, durant le carême), dans des lieux privilégiés : Lourdes, Medjugorje, les Journées mondiales de la jeunesse (on se souvient des fameux confessionnaires en toile blanche à Madrid). "Quantitativement, il y a moins de démarches sacramentelles de réconciliation, constate-t-il effectivement. Mais qualitativement, l'expérience de foi est plus riche et plus conforme à l'Évangile."

→ Pierre Granier

Petit lexique

■ **Absolution** : du latin absolvare, détacher, délier, acquitter. C'est le fait d'absoudre quelqu'un de sa faute, c'est-à-dire de la lui pardonner.

■ **Attrition** : ce terme théologique ancien et rarement employé aujourd'hui désignait à l'origine un repentir - c'est-à-dire un regret d'avoir offensé Dieu - imparfait, en quelque sorte un effort encore insuffisant pour atteindre le parfait repentir appelé contrition. Par la suite, il signifiait un vrai repentir, mais fondé sur des motifs d'ordre psychologique et moral (comme la crainte des conséquences du péché), donc pas encore fondé sur l'amour, qui répudie le péché en tant que tel.

■ **Confession générale** : à l'occasion de grandes étapes ou de circonstances importantes de leur vie (mariage, entrée dans la vie religieuse, approche de la mort...), l'Église conseille volontiers à ses membres de se mettre en présence de Dieu par une confession qu'on appelle "générale" : elle porte en effet sur tout ce que le chrétien peut ressaisir d'essentiel dans le cours de son existence et non pas sur la seule période écoulée depuis sa dernière confession.

■ **Confessionnal** : meuble d'église plus ou moins important, dont l'origine remonte au XVI^e siècle, et qui est conçu pour assurer secret et discrétion aux confessions.

■ **Contrition** : ce terme théologique ancien désigne habituellement le regret du péché en lui-même. Il ne s'agit pas d'un simple regret, c'est-à-dire le souhait de ne pas avoir fait une action jugée mauvaise. Il ne s'agit pas non plus d'un simple remords, c'est-à-dire le sentiment douloureux, que cause la conscience, d'avoir mal agi. Il s'agit du repentir, c'est-à-dire ce retournement du cœur de l'homme que suscitent en lui l'offre et l'accueil du pardon gratuit de Dieu.

■ **Indulgence** : on appelle indulgence la remise de la "peine" réparatrice des conséquences d'un péché. En effet, pour l'Église, tout péché, même pardonné, entraîne un devoir de réparation de ce qu'il a détruit. Petite précision : la remise de la peine n'est pas la remise du péché, celle-ci étant le fruit du sacrement de la réconciliation.

■ **Péché mortel** : Le péché qui conduit à la mort est celui qui refuse Dieu pour ce qu'il est, tel qu'il s'est révélé dans le Christ. Refus qui peut prendre bien des formes, mais qui, toujours, touchera des réalités graves et qui sera posé en pleine connaissance de cause, avec réelle volonté de le faire.

■ **Péché véniel** : du latin venia, pardon. Il s'agit d'un manquement à ce que Dieu attend de nous dans la vie quotidienne et dont on peut obtenir le pardon par un acte de charité, un véritable regret.

■ **Pénitence** : ce que le prêtre ordonne en satisfaction des péchés qu'on lui a confessés.

■ **Pénitentiel** : il s'agit d'un recueil élaboré à l'usage du clergé et contenant les pénitences nécessaires au rachat de toutes les fautes recensées, en fonction de la gravité de l'acte.

**Les prêtres
de l'Unité pastorale
de Court-Bousval**
Abbé Jean-Marc ABELOOS

Responsable de l'UP
Curé de Saint-Étienne
et Saint-Lambert (Beaurieux)
1 rue du Village 1490
Court-Saint-Étienne -
Accueil : le mercredi
de 10h à 11h30
Tél. 010 / 61 23 38
jm.abeloos@gmail.com
Secrétariat à Court : mardi,
mercredi et vendredi en période
scolaire de 9h30 à 11h30
Tél. 010 / 61 23 38
saintetienne.court@gmail.com

Abbé Jean-Paul TAKY

Vicaire pour
l'ensemble de l'UP
Tél. 0488 / 79 76 44
kouamejpaul@yahoo.fr

Abbé Emmanuel LEURQUIN

Curé de Tangissart
et La Roche
12 rue Notre-Dame
1490 Tangissart
Tél. 010 / 61 26 47
leurquin.emmanuel@skynet.be

**Abbé Marius Hervé
N'GUESSAN DJADJI**

Curé de Sart-Messire-Guillaume
42 rue de l'église 1490 Sart
Tél. 0492 / 100 711
Tél. 010/ 61 19 02
mariusherve.nguessan
@yahoo.be

Abbé Andrzej MACIEJEWSKI

Curé de Bousval et Noirhat
9 place Communale
1470 Bousval
Tél. 067/ 77 24 13
andremaci@yahoo.fr

SITE DE L'UP
www.updt.be

**Préparation du baptême
d'un premier enfant (petit) :**

chaque premier mercredi
du mois à 20h à la cure de
Tangissart (cf. ci-dessus).

Sacrement de la

Réconciliation (confession) :
pendant l'adoration qui suit
les messes de semaine et sur
rendez-vous.

Visite des malades : chaque
vendredi (s'adresser à la cure).

Aide alimentaire à Court :

Juliette Motte,
Tél. : 010/ 61 18 68
Marie Magnier,
Tél. : 0479/32 04 92.

**Retrouvez toutes
les annonces
et l'agenda sur le site
de l'unité pastorale :
www.updt.be**

Agenda

Juin

6

**→ Unité pastorale : inscriptions au
catéchisme**
Le caté, c'est pour la vie !

Les inscriptions démarrent début
juin et réunion à Bousval le mardi
7 juin

Réunion d'information générale pour toute l'Unité

Pastorale (Court et Bousval) pour toutes les per-
sonnes intéressées par un cheminement de foi pour
leur enfant (entre 7 et 12 ans) : mardi 7 juin de 20h
à 21h30 à l'église de Bous-
val. Après explication du
nouveau parcours de caté-
chèse proposé en Belgique,
possibilité de s'inscrire à une
année de catéchèse (Éveil à
la foi, Première Communion,
Confirmation, Profession de
foi).


**Autres possibilités d'ins-
cription, dans les cures**
des paroisses, à :

- Court-Saint-Étienne et Beaurieux : mercredi 8 juin
12h30-20h30 et sur rendez-vous
- Sart et Faux : semaine du 6 au 12 juin
- Tangissart et La Roche : mercredi 8 juin 17h30-19h ;
samedi 11 juin, 10h-12h
- Bousval : semaine du 6 au 12 juin

**Veuillez ne pas attendre septembre pour vous ins-
crire, s'il vous plaît (la catéchèse commencera dès
septembre).**

**→ Onction des malades, un sacrement
des vivants !**

Samedi 4 juin, de 15h à 17h
à l'église de Bousval

L'onction des malades est proposée pour toute l'UP et
suivie d'un goûter. Bienvenue à tous,
en particulier ceux dont la santé est
fort fragilisée ou en danger. Trans-
port aller-retour assuré sur demande.
Contact, renseignement : Richard
Verhaegen, tél. 010/61 12 63.


→ Fête de la Saint-Christophe

Dimanche 26 juin église
Notre-Dame de Tangissart

9h30 : Messe en l'honneur de saint Christophe
(saint patron des voyageurs). 10h45-16h : défilé
des véhicules & bénédictions individuelles. Bar & repas :
salle Notre-Dame de Tangissart. Infos & réservations :
067/77 29 49 (17h-21h).


**→ Être pardonné par Dieu -
vivre le sacrement de la Réconciliation**

Toute vie humaine est une vie de pécheur qui s'avance sur
un chemin vers la vie en Dieu, plénitude d'amour. L'infinie
miséricorde du Seigneur est à l'œuvre en nous, et nous
en avons besoin. Ce dialogue pénitentiel avec un frère
en Christ, un prêtre qui est représentant de Dieu, peut se
vivre en confiance. Après lecture d'un passage d'Évan-
gile, je veux d'abord remercier Dieu pour son amour sans
limite et gratuit incarné et révélé en Jésus, pour le don de
la vie, pour ce que je suis et pour ceux qui m'entourent.
Ensuite, plus qu'une recherche et une énumération de pé-
chés formels, je dis à Dieu ce qui assombrit ma vie, ce qui
m'éloigne de lui et que je voudrais faire disparaître. Je lui
exprime mes limites et mes blessures... J'accueille l'Esprit
d'amour du Seigneur pour moi, lui seul peut changer mon
cœur. Dans la confiance je lui demande qu'il m'apprenne
à aimer et qu'il donne plus de vie à ma vie. L'absolution
sacramentelle est signe concret de la rencontre vivifiante
avec un Père plein d'amour. Cela me remplit d'amour à par-
tager, me donne joie et paix !...

→ Véronique van Maele

Le sacrement de réconciliation dans l'Unité pastorale se
vit spécialement à l'avent et en carême, ainsi que sur
rendez-vous auprès d'un prêtre n'importe quand.

**→ L'abbé Jean-Paul Taky
est rappelé dans son pays !...**

Nous avons été tristes d'apprendre que
son diocèse de Côte d'Ivoire avait rappelé
Jean-Paul à un ministère chez lui. Nous
prendrons bien entendu le temps de lui
dire au revoir (il ne part que mi-octobre) mais qu'il soit
déjà remercié ici pour ce qu'il nous a apporté avec enthous-
sisme et compétence. Bonne route !



→ Abbé Jean-Marc Abeloos

Carnet

Du 13 janvier 2016
au 30 avril 2016)

Baptêmes

■ Sart-Messire-Guillaume : Van Styvendael
Mathis.

■ Court et Beaurieux : Sybille Dewandre,
Arnaut, Juliette et Valentine Lebout.

Mariages

■ Court et Beaurieux : Floriane de Ghellinck
et Amaury de Beaufort.

Funérailles

■ Court et Beaurieux : Léon Gonze ép.
Francine Devolere, Angèle Duran vve Yvan
Vandam, Christiane Dandois vve Auguste
Lemmens, Dany Adam ép. Marie-Christine
Delangre, Cane Necevsy ép. Katty Lefe-
vere, Marie Vermeersch, Albert Desmet ép.
Francine Algrain.

■ Tangissart - La Roche : Raymonde Dutil-
lieux.

Le Dieu des chrétiens est-il un Dieu méchant et mauvais ?



Le portrait de Dieu dans l'imaginaire populaire pendant longtemps était celui d'un Dieu qui exclut, qui se venge, qui punit et qui éloigne l'homme du salut du fait de son péché. Mais Dieu inonde tout homme de sa bonté.

Dieu envoie-t-il les pécheurs dans le feu de l'enfer ? Cette conception de Dieu a été présente dans toutes les formes de l'art, surtout dans la peinture. Mais cette représentation rend-elle compte véritablement du Dieu révélé par le Christ dans la Bible et enseigné par l'Église ?

Le portrait de Dieu dans la Bible, surtout dans les évangiles, est celui d'un Dieu qui ouvre ses bras pour accueillir et accepter l'homme. Les traits de ce Dieu sont exprimés dans l'agir de Jésus. Dans ses actes et paroles, le Christ nous révèle son Père. Dans les paraboles de l'enfant prodigue, de la brebis égarée et de la femme adultère, le Christ nous dit que Dieu est un Dieu plein de bonté qui s'ouvre à l'homme, l'accueille mal-

gré ses fautes, pourvu que ce dernier face un mouvement de retour. C'est ainsi que le Christ souligne que le ciel est dans la joie lorsqu'un pécheur se convertit. Le Dieu des chrétiens est un Dieu accueillant.

Un Dieu de bonté

Le Dieu du christianisme n'est pas un Dieu méchant. Dieu a créé l'homme par sa bonté éternelle. Il inonde tout homme de sa bonté. C'est pourquoi Jésus nous dit que Dieu fait lever son soleil sur les bons comme sur les méchants. Dieu ne sépare pas les bons des mauvais sur cette terre. Au nom de sa bonté il compte sur l'homme, car il sait que ce dernier est capable du bon et du bien.

Le Dieu des chrétiens est donc un Dieu qui manifeste son amour pour l'homme dans l'accueil et la bonté. L'homme ne doit pas se représenter un Dieu avec une épée ou un feu pour le brûler. Nous devons avoir à l'esprit le portrait d'un Dieu avec les bras toujours ouverts comme ceux du Christ sur la croix, pour accueillir tout homme. Le Dieu de la Bible est «lent à la colère, plein d'amour, de tendresse et de miséricorde» (Psaume 103). C'est à l'homme de s'ouvrir à ce Dieu qui frappe à la porte de son cœur et qui attend qu'il lui ouvre pour vivre un cœur à cœur.

→ Père Marius N'Guessan

DIL & TIL

INVITÉ À LA TABLE DE DIEU



TEKST: PJE TSHIBANDA DESSIN: SCHIEPORA

FD FUNÉRAILLES DEBROUX
"Des professionnels à votre service depuis plus de 70 ans"

Funérarium - Incinération - Fleurs en soie

Tél. 010/ 41 42 91
Avenue des Combattants, 26 - 1340 OTTIGNIES
www.funeraillesdebroux.be

PRODUIT DE FRANCE

CHAMPAGNE
Benoit Gaultet
RECOLTANT-MANIPULANT

BLANC de NOIRS

www.champagne-benoit-gaultet.fr
Tél. 00 333 25 27 07 48

750 ml ELABORÉ PAR EARL GAULLET MEUVILLE - FRANCE 12%vol.



Le dimanche 28 février à 17 heures devant plus de cent cinquante spectateurs dans l'église de Sart, la chorale saint Antoine de Sart et de Faux a loué Dieu avec des cantiques joyeux. Par des morceaux bien choisis, Brigitte, la maitresse de chœur, et ses choristes avec une merveilleuse chorégraphie ont semé l'espérance, la joie et l'allégresse dans les cœurs.



Comme l'année passée, les Enflammés ont réalisé des centaines de cupcakes pour financer leur participation au carême de partage. Cette année, une partie des bénéficiaires permettait de participer à une cagnotte pour payer le voyage de certains à Rome pour le Jubilé des ados.

La vie dans nos paroisses



Un groupe de confirmants a participé à la «Marche chrismale» : organisée depuis vingt ans, elle invite les confirmants du Brabant wallon à célébrer la messe chrismale à Nivelles en s'y préparant par des activités de catéchèse dynamiques.



Vingt-neuf jeunes du groupe des Enflammés ont rejoint Rome les 22-24 avril, à l'appel du pape, pour célébrer le Jubilé des ados ! Une grande fête, un «feu d'artifice» ! Deux jours très denses, pleins de nouvelles expériences et de beaucoup de joie. Une fatigue qui valait la peine aussi pour les six adultes qui accompagnaient. On continue la route, très enflammés !



Les élèves de 3-4-5-6^e primaire du collège Saint-Étienne ont célébré la messe de la Cène du jeudi saint dans l'église Saint-Étienne. Ils ont fait mémoire de leur parcours de carême en venant offrir leur «pain». C'était aussi l'occasion, deux jours après les attentats de Bruxelles, de se recueillir et de prier spécialement pour les victimes et pour la paix.



Les confirmants de l'Unité Pastorale étaient en retraite au monastère de Rixensart le week-end du 1^{er} mai. Ils ont été confirmés le 8 mai par le doyen d'Ottignies - Court-Saint-Etienne - Mont-Saint-Guibert, Jarek Buchholz.

Centre Funéraire SNEESSENS
 Funérariums : Rue de Bruxelles, 18 à Genappe
 Av. des Combattants, 165 A à Bousval
 Court St Etienne - Ottignies
Tél. 067/79.13.03 - 010/61.13.75

SERVICE DE GARDE 24H/24
 ORGANISATION COMPLÈTE DE FUNERAILLES TOUTES RÉGIONS
 Mournerments - Fleurs - Articles funéraires

Déposez vos coordonnées sur
www.bethweb.be - info@bethweb.be

Fédération B
 Étienne

WebMaster

Beth Web
 Une garantie pour vos projets d'avenir

Designers
 Graphistes
 Développeurs

Logiciels et matériels d'entreprises

Contact@bethweb.com